



## Origine des fêtes merveilleuses

**D**N 1795 le jour de Pâques, l'abbé Ligournais, curé de Beauvoir en Vendée, après avoir chanté la messe et les vêpres se reposait dans son jardin sous un pommier dont une vigne vierge, deux chênes et cinq clématites variées, grimpant les uns sur les autres formaient la plus charmante tonnelle qu'on put imaginer. C'était un grand vieil homme bâti comme ces rudes métayers et dont la figure toute ratatinée, toute ridée, toute jaunie n'avait qu'une expression, toujours la même, celle d'une bonté triste et que rien n'a lassée. Il comptait sur ses doigts les malades auxquels les jours précédents il avait porté la communion et il lui semblait que le nombre n'y était pas lorsqu'une femme parut et dit : Monsieur le Curé, le grand-père Lambinet qui a quatre-vingts ans n'a pas mangé depuis ce matin parce qu'il vous attend pour faire ses Pâques. Hélas ! je l'avais oublié ton vieil oncle, dit l'abbé, mais je vais réparer ma faute, je pars de suite. C'est que reprit la vieille femme, la route est longue et la lumière décroît et puis il y a une patrouille de bleus qui garde la route de St-Jean des monts, s'ils nous découvrent ils nous tueront. Ça n'empêche pas de partir, dit le Curé. D'ailleurs, le bon Dieu va être du chemin. Une